

Pop-blues

Six mendiants recréent des thèmes superbes

Déçu en bien, comme on dit de par chez nous... N'ayant pas été tout à fait convaincu par l'album qui vient de sortir («On the road again», chez Disques-Office, nous nous sommes néanmoins rendu de confiance vendredi passé au Dakota, à Neuchâtel, persuadé que des musiciens d'un tel niveau ne pouvaient faire mieux que ce qu'ils avaient mis en boîte. Et nous avons raison: flanqué d'une rythmique d'enfer (Pierangelo Crescenzo et Salvatore Lambardo), les Bluesbeggars nous ont offert un flashback bienvenu dans les standards des années septante.

Connu pour ses musiques de films, Louis Crelier a néanmoins toujours chanté. Pour ce combo, il a eu envie de retourner au pop-blues tel qu'il se créait à l'époque du «Flowerpower».

Louis Crelier a toujours admiré les guitaristes anglais des années 70, tels Jimmy Page ou Brian May, et c'est ainsi qu'il tombe un jour sur un concert du guitariste John Woolloff. Celui-ci à 11 ans déjà jammait avec The Shadows, et a été le chef d'orchestre du regretté Daniel Balavoine. Il ne faisait donc aucun doute que Crelier allait demander à Woolloff de faire partie du projet Bluesbeggars et rejoindre l'excellent guitariste lausannois Laurent Poget.

Les voilà donc sur scène avec ces musiques fameuses bien que parfois oubliées, interprétées à l'époque par les Stones, Canned Heat, Fleetwood Mac ou Led Zeppelin. Les six mendiants (beggars) créent ces thèmes superbes, mêlant la voix chaude de Louis Crelier aux nombreuses guitares de Laurent Poget et John Woolloff. On notera aussi l'incroyable travail de l'ingénieur du son, Philippe Mercier qui, dans cette salle à l'acoustique réputée difficile, réussit à détacher cette superbe voix de l'imbroglio du tapis de guitares.

Les Bluesbeggars seront en concert aux Jeunes-Rives dans le cadre de Festijazz, le 27 juin. Ce serait dommage de les manquer!

MAT